

# LE VERRE ARCHITECTURAL DANS LES HABITATS RURAUX DU HAUT MOYEN AGE D'ÎLE DE FRANCE : QUELQUES EXEMPLES

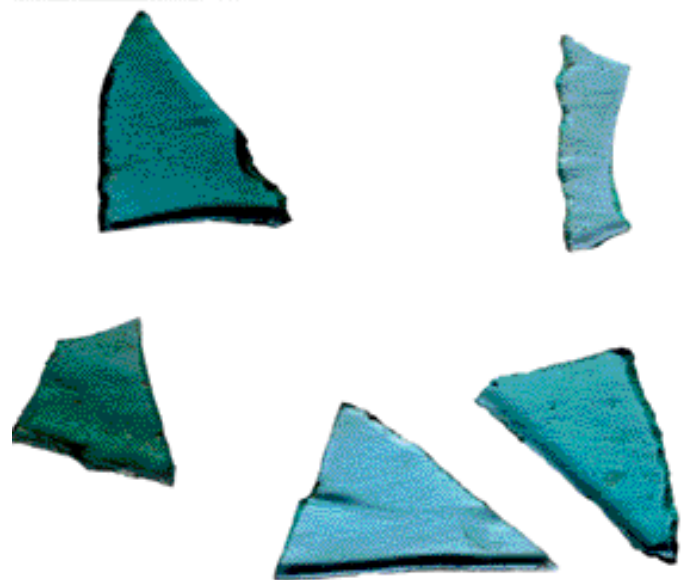
François Gentili



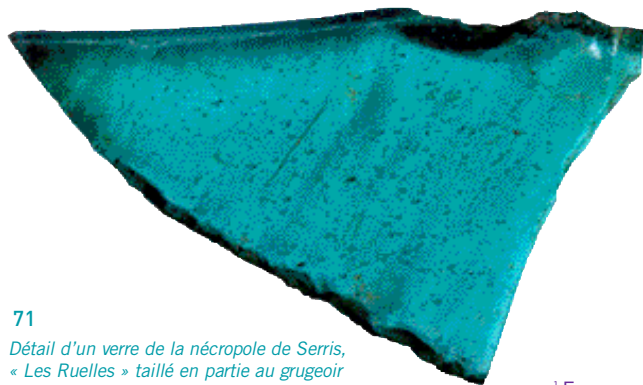
Localisation du verre architectural sur le site de Serris, « Les Ruelles ».

Le site de Serris « *les Ruelles* » (Seine et Marne) a fait l'objet d'une succession de fouilles préventives de 1989 à 1997 conduisant à l'exploration complète du village du Haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle, 68). La présence de verre à vitre a pu y être observé tant au contact des secteurs privilégiés qu'autour des édifices culturels<sup>1</sup>.

Tous les fragments de verre plat provenant de Serris ont en commun de nombreuses traces de grugeage (découpe à la pince) et présentent une surface fortement bullée. Trois séries appartenant à deux séquences chronologiques peuvent être distinguées.

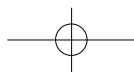


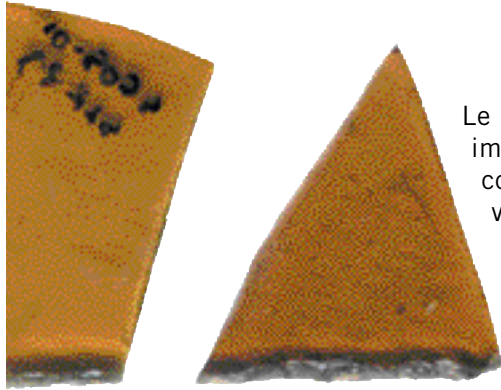
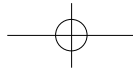
70  
Verres bleu-vert de la nécropole de Serris, « Les Ruelles », VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.



71  
Détail d'un verre de la nécropole de Serris, « Les Ruelles » taillé en partie au grugeoir dans le rebord d'une plaque de verre soufflée en cylindre ; VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.

<sup>1</sup> Foucray, Gentili 1998 et Gentili 2001.





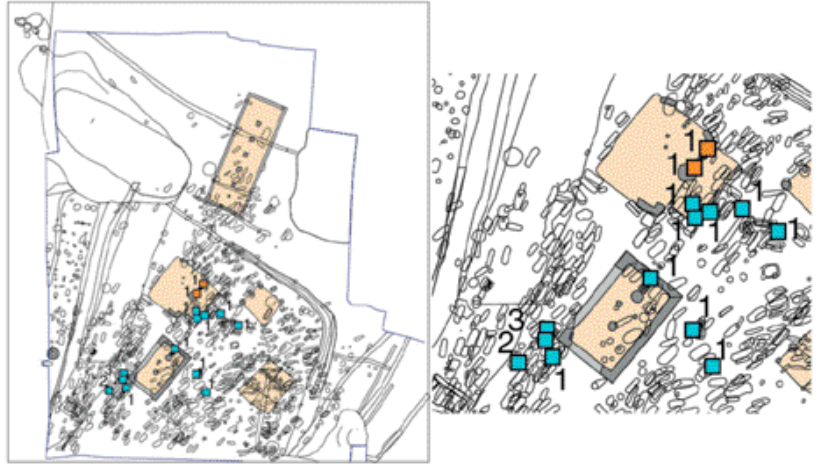
Le lot le plus important est constitué d'un verre translucide bleuté à bleu-vert parfois assez épais et souvent veiné de brun (70). La

bordure de la plaque, quelquefois conservée, indique que la technique du manchon, verre soufflé en cylindre puis coupé et étalé à plat, a été utilisée (71). Ces fragments ont été retrouvés sur la ferme domaniale et autour des deux bâtiments de la nécropole (Bât. 65 et 66). Le verre retrouvé écrasé semble indiquer que ces plaques étaient taillées en carreaux d'un module minimum de 10 cm de côté (tout du moins dans le seul cas où la mesure est possible). Le contexte permet de dater ces verres de la fin de la période mérovingienne (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle).

Deux fragments très minces de verre translucide brun-jaune sont de qualité remarquable, ils proviennent du remblai de deux sépultures distinctes, toutes deux situées le long du mur est du bâtiment 66 (72). À côté de ces fragments, la présence de verre bleuté ou bleu-vert autour du même bâtiment indique, soit une volonté de polychromie sur les ouvertures, soit deux vitrages de périodes différentes. Sur l'un des fragments, la présence d'une découpe arrondie semble suggérer la mise en oeuvre d'un véritable travail de vitrail.

La découverte de verre à vitre du Haut Moyen Âge à Serris indique l'utilisation de ce type de matériau à la fois en contexte religieux (bâtiments de la nécropole, 69) et civil (bâtiments domaniaux, 73 et 74) dès la fin de la période mérovingienne. La présence de verreries de couleurs différentes et d'une découpe particulière sur un fragment peut laisser suggérer l'existence d'une mise en oeuvre décorative (vitrail) sur l'un des édifices

ombre de  
nécropole de Serris,  
« Les Ruelles »,  
VII<sup>e</sup> s.  
coupes  
arrondies et  
noir.



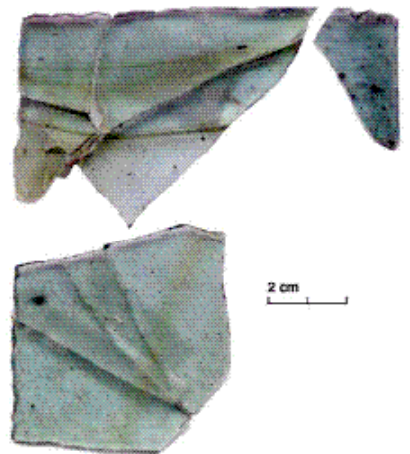
69

Répartition du verre architectural sur la nécropole de Serris, « Les Ruelles » et ses bâtiments.



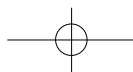
73

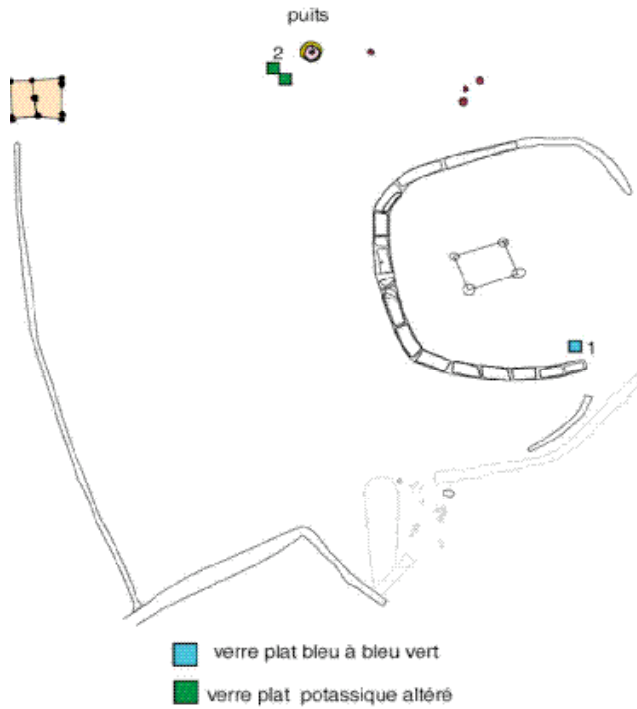
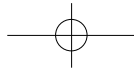
Répartition du verre architectural dans la ferme domaniale de Serris, « Les Ruelles », VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.



74

Ferme domaniale de Serris, « Les Ruelles », verre taillé en carreau, VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.





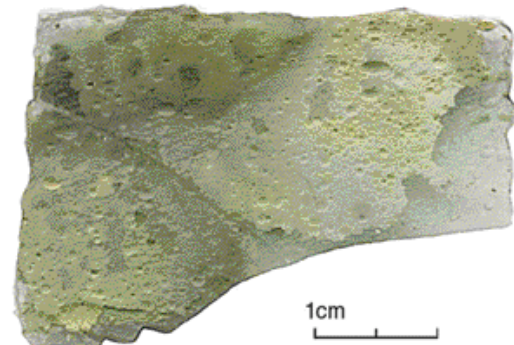
Le site d'Orville, à Louvres, est un vaste habitat du Haut Moyen Âge qui évolue au XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle en un habitat aristocratique fortifié. La fouille a fourni du verre à vitre à proximité d'un grand bâtiment sur poteaux qui pourrait lui aussi correspondre à un habitat aristocratique des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle.

La fragilité de ce matériau, notamment dans le cas du verre potassique carolingien et une confusion possible avec le verre plat antique conduisent probablement à sous-estimer ce type d'équipement en contexte rural, qu'il s'agisse d'édifices religieux, aristocratiques, ou même de certains contextes paysans « aisés ». Ces quelques lignes, et les illustrations qui sont tirées d'une étude plus complète en cours, ont pour objectif d'attirer l'attention sur ce point afin peut-être d'étoffer le corpus régional des découvertes.

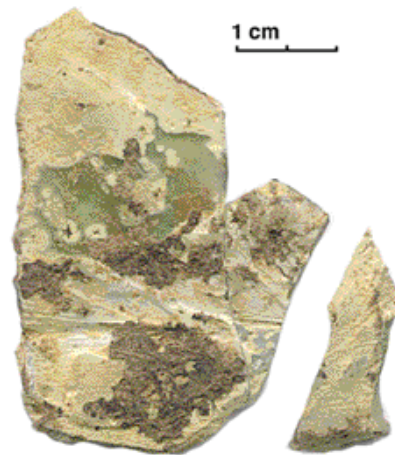
tion  
? rural  
habitat  
ien de Serris,  
uelles »,

du cimetière. La technique de montage utilisée n'est pas certaine, mais un ruban de plomb découvert à proximité des fragments peut accréditer un sertissage dans le plomb comme à Notre-Dame-de-Bondeville.

Le troisième type correspond à un verre de couleur vert pâle très mince (0,5 mm). Contrairement aux deux autres types de vitres, il est altéré en surface et semble se rapprocher des verres potassiques carolingiens (76 et 77). Quatre fragments découverts appartiennent à deux plaques différentes. Le premier carreau, grugé sur trois côtés est de petite taille (4 cm de côté). L'autre présente uniquement un angle qui ne permet pas de connaître la dimension du carreau. La présence de verre à vitre à la fin de la période carolingienne dans l'habitat est confirmée sur deux points dans la partie nord du site à une période où la ferme domaniale est abandonnée. Elle révèle probablement l'existence d'un habitat d'un certain niveau social, et une diffusion du verre plat y compris sur des bâtiments en bois et torchis.



76  
Verre de l'habitat aristocratique de Serris, « Les Ruelles », X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.



77  
Verre de l'habitat paysan de Serris, « Les Ruelles », X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.

